

Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 93 (2006)
Heft: 3: Zaha Hadid et cetera

Vorwort: Editorial
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

Les architectes proclament souvent qu'ils ne construisent pas en un lieu, mais qu'ils bâtissent «le lieu». Ce genre de déclaration que l'on trouve en l'état ou variée dans les prises de position sur la philosophie du travail oscille entre constat pertinent et platitude insignifiante. Il offre matière à une glose plaisante. Mais on peut aussi l'appréhender avec le sérieux approprié. Fait est que tout bâtiment est construit en un lieu et qu'il transforme ce lieu. Le programme, le terrain et le contexte, les proportions et le traitement d'un bâtiment créent nécessairement un rapport nouveau à l'environnement. Une autre question est toutefois de savoir si la force éventuelle d'une construction autonome dialogue effectivement avec son cadre. Les franges informes des villes, la rénovation parfois irréfléchie des zones urbaines, la prépondérance d'immeubles administratifs anonymes, mais aussi le tapis uniforme des villas qui envahit inexorablement le paysage requièrent une architecture contextuelle communiquant dans plusieurs directions. L'architecture ne doit pas seulement agir et réagir, mais aussi interagir, très concrètement avec le lieu et son histoire qui, en tant que mémoire collective, promet la permanence et crée l'identité. Construire un lieu implique toujours aussi l'exigence de construire le lieu pour les hommes. Ce sont eux qui perçoivent le lieu, ce sont eux qui vivent dans le lieu et se l'approprient. Considérées sous cet angle, l'analyse, la compréhension et la prise en compte du lieu dans le projet architectural figurent parmi les obligations nobles de tous les architectes qui posent des exigences élevées à eux-mêmes et à leur travail. Ils font ainsi leurs preuves aussi bien comme philanthrope, prestataire de services et artiste.

Un examen approfondi du lieu est le dénominateur commun qui lie les bâtiments présentés dans ce numéro: le Phaeno Science Center de Zaha Hadid à Wolfsburg est un paysage évènementiel qui revêt parfois un caractère autoréférentiel, à la fois ouvert et fermé, un lieu nouveau, complexe qui rappelle les fantaisies de Ken Adam pour des films de James Bond. Avec le siège principal d'IBM Suisse, Max Dudler a posé un nouveau jalon à la périphérie de Zurich; il répond avec une qualité élevée à un environnement cru. À cet endroit, il faut également le percevoir comme référence pour la densification future du tissu urbain. Andrea Bassi a procédé de manière différente dans son école en ville de Genève. Des espaces extérieurs aménagés avec habileté, la transparence et la perméabilité, l'imbrication des espaces extérieurs et des volumes intègrent le bâtiment formellement et socialement dans le tissu urbain existant. Boegli et Kramp architectes ont élevé une énorme «unité d'instruction» en bordure de la petite ville de Payerne. Là où il n'y avait que des prés s'élève maintenant un lieu bâti qui établit des rapports multiples au paysage et à la ville. Le constructeur de pont a pour mission de projeter un lien entre deux lieux. Le maître se révèle lorsque la construction, les matériaux et la forme gracieuse créent, comme dans l'époustouflante passerelle «Traversina» de Conzett Bronzini Gartmann, un lieu véritablement nouveau. *La rédaction*

Editorial

Architects often proclaim that they do not build their buildings on a certain location, but that they actually "build the place". Such statements, which are to be found in this wording or in similar equivalent variations in concise comments regarding work philosophies, oscillate somewhere between wise insight and meaningless platitude. As the latter they would deliver enough material for an entertaining squib. On the other hand, one can also approach the statement with due seriousness. It can be said with certainty, though, that every building is built in a place and thereby changes it. Inevitably the program, terrain and context, proportion and design of a structure contract new relationships with the environment. Whether the possibly existing power of an autonomous structure initiates the much-beseeched dialogue with its environment is a different question. In the face of fraying city edges, a sometimes thoughtless manner of refurbishing inner city zones, the often presumptuous appearance of arbitrary office building architectures, but also with regard to the monotony of one-family houses digging into the landscape inexorably, a contextual architecture which is able to communicate at multiple levels is in demand. Architecture should not only act and react but interact concretely with the location and its history, promising permanence and creating identity. To build a place always also implicates the claim of building the place for the people. It is them who perceive the place, it is them who live there and adopt it. Seen from this point of view, analysing, understanding and incorporating the location in the architectural concept belong to the noble duties of all architects who demand high standards of themselves and their work. With this accomplishment they equally prove themselves as philanthropists, service providers and artists.

The deepened dialogue with the location is a common trait of the structures presented in this issue: Zaha Hadids Phaeno Science Center in Wolfsburg is an experimental landscape with a sometimes self-referential character, at the same time open and contained, a complex, new place, which reminds of Ken Adams fantasies for James Bond movies. With the new headquarters of IBM Switzerland, Max Dudler has positioned a new landmark at the fringe of Zurich, which responds to the crude environment with high quality, and, on this location, simultaneously must be considered a reference for the future consolidation of the metropolitan structure. Andrea Bassi took a different approach with his newly built school in the middle of the city of Geneva. Expertly designed outside spaces, abundant transparency and permeability, and an outside as well as volumetric interlocking formally and socially integrate the building into the existing metropolitan structure. Boegli Kramp Architects erected their huge learning machine at the edge of the small city of Payerne. Here, formerly dominated by meadows, we now encounter a built location with numerous references to the landscape and the town. A bridge builder is confronted with the challenge of creating a connection between two places. The master reveals himself by creating a truly new place through construction, materials and impression, as in the breathtaking Traversina Bridge by Conzett Bronzini Gartman. *The editors*

Editorial

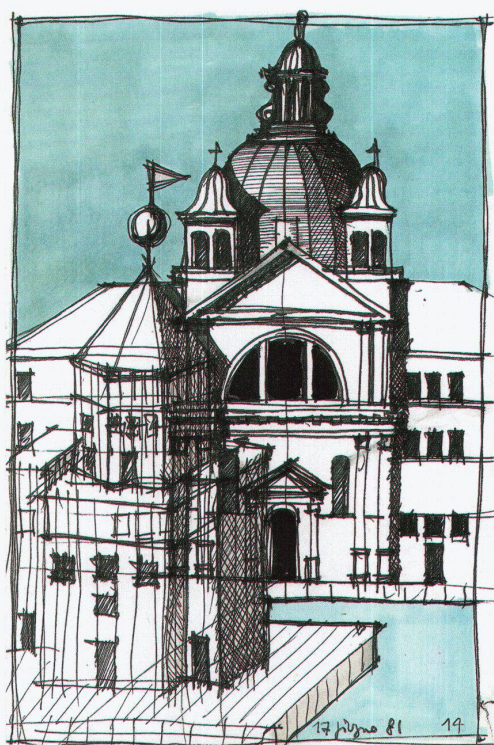


Bild aus: Aldo Rossi, *Il libro azzurro – I miei progetti* 1981, Jamileh Weber, Zürich, 1983.

Architekten lassen oft verlauten, dass sie mit ihren Bauten nicht einen Ort bebauen, sondern «den Ort bauen». Derlei Aussagen, die sich so oder sinngemäss variiert in den prägnanten Statements zur Arbeitsphilosophie finden lassen, oszillieren irgendwo zwischen kluger Erkenntnis und belangloser Plattitüde. Als solche würden sie genügend Stoff für eine vergnügte Glosse liefern. Man kann dem Statement aber auch mit gebührendem Ernst begegnen. Fest steht, dass jedes Gebäude an einem Ort gebaut wird und diesen dabei auch verändert. Zwangsläufig schaffen Programm, Terrain und Kontext, Proportion und Gestaltung eines Gebäudes neue Beziehungen zur Umgebung. Ob die vielleicht vorhandene Kraft eines autonomen Baus in den vielbeschworenen Dialog zu seinem Umfeld tritt, ist allerdings eine andere Frage. Angesichts ausfransender Stadtränder, eines zuweilen unbedachten Umbaus innerstädtischer Zonen, des nicht selten präpotenten Auftritts beliebiger Geschäftshausarchitekturen, aber auch in Anbetracht des sich unaufhaltsam in die Landschaft fressenden Einerlei von Einfamilienhäusern, ist eine kontextuelle und vielschichtig kommunizierende Architektur gefragt. Architektur soll nicht nur agieren und reagieren, sondern interagieren, ganz konkret mit dem Ort und seiner Geschichte, die als kollektive Erinnerung Permanenz verspricht und Identität schafft. Einen Ort zu bauen, impliziert stets auch den Anspruch, den Ort für die Menschen zu bauen. Sie sind es, die den Ort wahrnehmen, sie sind es, die am Ort leben und ihn sich zu Eigen machen. So betrachtet gehört die Analyse, das Verstehen und das Einbeziehen des Ortes in den architektonischen Entwurf zu den noblen Verpflichtungen aller Architekten, die an sich und ihre Arbeit hohe Ansprüche stellen. Mit dieser Leistung bewähren sie sich gleichermassen als Menschenfreund, Dienstleister und Künstler.

Die vertiefte Auseinandersetzung mit dem Ort ist ein gemeinsamer Nenner, der die in diesem Heft vorgestellten Bauten miteinander verbindet: Zaha Hadids Phaeno Science Center in Wolfsburg ist eine zuweilen selbstreferentielle Erlebnislandschaft und erinnert an Ken Adams Phantasien für James Bond Filme. Mit dem neuen Hauptsitz von IBM Schweiz setzte Max Dudler eine neue Landmarke an Zürichs Stadtrand, die kraftvoll auf die krude Umgebung antwortet. Anders verfuhr Andrea Bassi mit seinem Schulneubau in Genf, dessen Aussenräume mit dem bestehenden Stadtgefüge verzahnt wird. Boegli Kramp Architekten errichteten ihre riesige Lernmaschine an erhöhter Lage in Payerne, eine Schule mit vielfältigen Bezügen zur Landschaft, ein neuer Ort am Rande der Kleinstadt. Dem Brückenbauer stellt sich die Aufgabe, zwischen zwei Orten eine Verbindung zu entwerfen. Der Meister offenbart sich dann, wenn Konstruktion, Materialien und Anmutung, wie beim atemberaubenden Traversina-Steg von Conzett Bronzini Gartmann, einen wahrlich neuen Ort schaffen.

Die Redaktion